



ÉTOFFES DU TEMPS

Majida Khattari
Soumiya Jalal

Exposition
Du 14 Mai au 15 Juillet 2026

Vernissage
Le 15 Mai à 18H



Du 14 mai au 15 juillet, l'exposition « **Étoffes du temps** » fait naître un dialogue sensible entre deux univers qui se répondent. Les mises en scène photographiques de Majida Khattari et les textiles habités de Soumiya Jalal déploient des langages singuliers, unis par une même attention à la mémoire inscrite dans la matière.

Leurs œuvres tissent des correspondances, où le corps devient récit et où les traces du temps affleurent. Ensemble, elles esquissent une réflexion subtile sur la place des femmes, entre histoire et présence, mémoire et devenir.

Majida Khattari, artiste franco-marocaine, poursuit son dialogue avec la peinture du XVIII^e siècle, notamment les codes orientalistes, qu'elle détourne pour mettre en lumière le statut et la volonté des femmes. Ses photographies mises en scène transforment le décor et le corps féminin en un théâtre à la fois onirique et engagé, où la beauté et le tragique se rencontrent. L'artiste, profondément engagée, questionne la liberté et la visibilité des femmes à travers des images d'une force et d'une précision inouïes.

Soumiya Jalal travaille la matière textile avec délicatesse et poésie. Ses œuvres en tissus superposés jouent avec la transparence et la lumière, tissant des histoires de mémoire, de corps et de transmission. Son travail évoque la fragilité et la force, le lien entre tradition et émancipation, et dialogue avec la mise en scène photographique de Majida Khattari pour créer un récit commun sur la féminité et l'histoire.

À travers « **Étoffes du temps** », ces deux artistes offrent un regard croisé sur le corps, la mémoire et la volonté des femmes, révélant la puissance d'un héritage artistique et social revisitée dans une forme contemporaine et poétique.

La commissaire d'exposition et fondatrice de la Galerie 208, **Patricia Chicheportiche**, formule ainsi le cœur de l'exposition:

“

Les deux artistes partagent une sensibilité commune pour l'esthétique architecturale et la beauté dans ses expressions les plus délicates, et c'est précisément là que s'instaure leur dialogue. Cela vise à établir un dialogue profond entre l'Orient et l'Occident, en utilisant la photographie et les matières pour mettre en scène l'histoire.

En reliant ces deux univers, je souhaite créer des ponts entre des artistes féminines engagées dont les pratiques convergent pour explorer la finesse. C'est une véritable conversation esthétique et historique où les matières s'entremêlent harmonieusement.

”





MAJIDA KHATTARI

Née en 1966 au Maroc

Dans le cadre du Mois de la Photographie à Marrakech, nous avons le plaisir de mettre en lumière l'artiste Majida Khattari. Absente de la scène depuis le début des années 2019, elle revient avec un travail rare et profondément sensible. Cette présentation s'inscrit dans la continuité de nos engagements auprès des artistes marocains, offrant au public une redécouverte singulière et attendue.

L'exposition de Majida se déploie comme une expérience immersive à la Galerie 208, investissant près de 1000 m². Pensée comme un parcours, elle invite à une traversée entre Orient et Occident, entre héritage pictural européen et richesse des matières marocaines. À la croisée du dessin, de la photographie et des technologies contemporaines, Majida développe un processus singulier : chaque image est d'abord esquissée, construite, mise en scène, puis photographiée et retravaillée. Ce passage du dessin à l'image constitue le cœur de sa pratique.

Inspirée par l'histoire de la peinture, notamment les compositions orientalistes, elle conçoit ses œuvres comme des espaces de narration. Textiles, objets et accessoires participent pleinement à ces mises en scène, où chaque détail devient signifiant. L'exposition réunit plusieurs séries majeures explorant le drapé, l'ornement et la relation au corps. Au cœur de cette recherche, une idée persiste : plus le corps est orné, plus il se révèle. Le voile devient alors un outil de révélation.

Véritable théâtre visuel, l'exposition brouille les frontières entre peinture, photographie et scénographie, offrant un espace de projection commun où les regards se croisent et dialoguent.





Motifs d'ornements (2016-2025)

Ici, le corps féminin dialogue avec l'ornement et l'architecture dans une composition construite.

L'ornement devient un langage révélateur, au coeur du processus plastique.

Plus le corps est orné, plus il se dévoile.

Dialogue pictural (2013-2026)

Cette série met en tension la richesse et le désordre, dans une esthétique traversée par la chute et l'élévation.

Les corps féminins évoluent dans des compositions denses, entre abandon et contemplation.





NINFA (2009–2010)

Inspirée des recherches de Georges Didi-Huberman, cette série explore le drapé comme langage visuel et psychologique.

Le tissu y devient un élément central, révélant autant qu'il dissimule.

Elle marque une réappropriation contemporaine des codes de la peinture orientaliste.







SOUMIYA JALAL MIKOU

Née en 1957
au Maroc

L'architecte devenue «archisane» : formée à l'École Spéciale d'Architecture de Paris, l'artiste poursuit son exploration de la matière minérale et de ses métamorphoses.

Au cœur de cette nouvelle proposition, l'artiste déploie un langage plastique où la matière devient architecture, tension et ornement. Pierre, cuivre, argent, or : les éléments minéraux sont travaillés dans toutes leurs états, convoqués autant pour leur présence brute que pour leur potentiel de transformation. Soumyia s'empare également de grilles métalliques, matériaux initialement industriels et non nobles, qu'elle détourne et élève par le geste artistique jusqu'à leur conférer une dimension précieuse.

L'exposition met en lumière une recherche autour du féminin comme principe esthétique et structurel. À travers un travail d'ornementation subtil et complexe, les œuvres composent une forme de sophistication sensible, où la richesse ne relève pas seulement de la matière mais de sa mise en tension, de son tissage, de sa construction.

Dans cet ensemble, Soumiya réinvente une forme de «dentelle» contemporaine : un tissage minéral et métallique qui évoque autant la fragilité que la puissance. L'ornement devient ici langage, et la structure elle-même devient surface narrative.

Étoffes du temps propose ainsi une traversée où le minéral se fait mémoire, où la matière se fait écriture, et où le geste transforme le brut en signe, en rythme, en architecture sensible.





LA DENTELLE

La dentelle est un élément central du travail de Soumiya. Elle se construit à partir de structures métalliques et d'un travail de tissage et d'ornementation, qui crée des formes ajourées, à la fois fines et structurées.

Elle introduit une écriture ornementale où la matière minérale devient délicate et sophistiquée, entre rigueur architecturale et sensibilité du geste.

LE TISSAGE

Le travail s'oriente également vers une forme de tissage. Les matières sont assemblées pour créer des effets d'ornementation. Cela donne une impression de dentelle minérale, riche et sophistiquée, avec une forte présence du féminin.



LA PIERRE

La pierre est une base essentielle. Elle apporte densité, ancrage et mémoire.

Elle est intégrée comme un élément solide qui structure les œuvres.

LE CUIVRE

Le cuivre est utilisé pour sa chaleur et sa matière vivante.

Il participe à la richesse visuelle des pièces et s'inscrit dans un travail de transformation.



LE GRILLAGE

Le grillage la matière simple, non noble au départ. Il est travaillé, transformé, détourné de sa fonction pour devenir un élément précieux.

Il sert de base pour construire, tisser et créer des formes.

L'OR

L'or est présent comme une touche de lumière et d'intensité.

Il participe à cette idée de noblesse et de sophistication dans le travail.



À PROPOS DE LA GALERIE 208

La Galerie 208, fondée en 2006 à Paris par Patricia Chicheportiche, défend une programmation mêlant artistes confirmés et talents émergents. Elle étend aujourd'hui sa présence au Maroc, portée par un fort attachement au pays et à sa scène artistique en pleine effervescence.

En collaboration avec le Mandarin Oriental, elle utilise l'espace du M.O Studio pour y orchestrer des expositions contemporaines et immersives tout au long de l'année.

La galerie y développe des dialogues entre artistes marocains, africains et internationaux, dans une volonté d'ouverture et de transmission.





À PROPOS DU MANDARIN ORIENTAL, MARRAKECH



Niché au cœur de 20 hectares de jardins paysagers et d'oliveraies, le Mandarin Oriental, Marrakech est un resort intimiste composé exclusivement de villas et de suites, où chaque hébergement dispose de sa propre piscine privée et d'un service de majordome dédié.

Un luxe contemporain s'y déploie à travers de vastes espaces, une intimité préservée et une harmonie profonde avec la nature.

le M.O. studio, situé au sein de cet écrin de verdure, représente un engagement envers l'art contemporain, créant un lien entre l'hospitalité de luxe et l'ouverture culturelle.

Informations pratiques

Dates de l'exposition

Du 14 mai au 15 mai 2026

Moments privilégiés avec les artistes

Vernissage le 15 mai 2026 à 18 h

Accès

Libre Présence sur place en permanence les jeudis, vendredis, samedis, de 12h à 18h.

En dehors de ces horaires, des visites peuvent être organisées sur rendez-vous.

Lieu

M.O Studio - Mandarin Oriental, Marrakech

Adresse

Route du golf royal, 40000 marrakech, Maroc

Contact Galerie 208

pchicheportiche@galerie208.com | +33 6 19 02 35 31

Contact Mandarin Oriental

mlaurentclavel@mohg.com | +212 5 24 29 88 88

Galerie d'images